dossier pédagogique

Vulnerabilis

poème chorégraphique

tout public à partir de 14 ans

création 2026

Compagnie
Correspondances



Nelken Line Rebecca Amsellem

compagnie-correspondances.com

Vulnerabilis

poème chorégraphique tout public à partir de 14 ans

durée 1h10

écriture et mise en scène Marion Bonneau
regard chorégraphique Marie-Pierre Pirson
création lumière Stéphanie Daniel, assistée de Clara-Lou Collart
musique et design sonore en live et au plateau Glaze Furtivo
régie lumière Clara-Lou Collart
régie son Maxence Collart

avec
Didier Barrer
Juliette Castro
Delphine Galant
Anne-Sophie Robin
Jérémy Torres





sortie de résidence 30 septembre 2025 au Safran

AVANT DE VENIR AU SPECTACLE 04
SYNOPSIS 05
LE PROPOS 06
VULNERABILIS, LE TITRE 07
VULNERABILIS L'AFFICHE 08
LE CARE ET L'INTERDEPENDANCE 09
LE POEME CHOREGRAPHIQUE 10
LE POEME CHOREGRAPHIQUE (SUITE) 11
SCENOGRAPHIE 12
POUR ALLER PLUS LOIN 1 13
POUR ALLER PLUS LOIN 2 14
APRES LE SPECTACLE 15
CARNET DU SPECTATEUR 16
RETOUR SENSIBLE 17
A PARTIR D'EXTRAITS DE TEXTE 1 ET 2 18
A PARTIR D'EXTRAITS DE TEXTE 3 19
INSPIRATIONS 20
INSPIRATIONS 21
INSPIRATIONS 22
COMPAGNIE CORRESPONDANCES 23
LES SPECTACLES ET ACTIVITES DE LA CIE 24
L'EQUIPE DE CREATION 25,26
CONTACT 27

AVANT DE VENIR AU SPECTACLE



SYNOPSIS

Ils travaillent dans une recyclerie de vêtements et de vieux papiers. Ils vous accueillent et vous délestent des éventuels habits que vous aurez eu la générosité de leur apporter.

Avec certains de ces vêtements, ils entretiennent un lien particulier. On dirait qu'ils leur parlent...

Vulnerabilis traite de la peur d'être soi, des mots qu'on n'ose pas, de la quête de l'amour, ces moments où l'on se sent si maladroit.

C'est une exploration cocasse, poétique et décalée de nos petites et grandes fragilités.

"Ces gens dont l'âme et la chair sont blessés ont une grandeur que n'auront jamais ceux qui portent leur vie en triomphe."

Christian Bobin. La présence pure.

Que pensez-vous de cette phrase de Christian Bobin?





le propos

Après “Pépites”, création 2024 tout public à partir de 9 ans, qui traite de la rencontre et du lien qui répare, Vulnerabilis ouvre un deuxième volet inspiré de l’éthique du care : cette philosophie se demande comment nos interdépendances, nos vulnérabilités peuvent être au cœur d’une pensée de l’organisation de la société.

Dans un monde où la toute puissance semble vouloir ressurgir de façon démesurée, radicale, nous questionnons notre rapport à notre sensibilité, à notre vulnérabilité, cette mise à nu de nos fragilités qui nous constituent et à partir desquelles, me semble-t-il, on peut penser autrement le rapport à la société, à l’autre, au vivant.

Nous ne prétendons pas faire un cours sur la vulnérabilité, mais nous souhaitons aborder cette question par touches sensorielles, impressionnistes mêlant corps et parole, mouvement et jeu.

“Vulnerabilis” est un poème chorégraphique porté par cinq comédien.ness et un musicien au plateau.

Un poème chorégraphique comme une exploration de notre rapport à la vulnérabilité, de ce qu’elle dit de nous.

Je pars d’un matériau pluriel : des textes recueillis dans le cadre de la résidence d’écriture à Saint Quentin (soutenu par la Drac des Hauts de France), un travail sonore constitué des voix de personnes rencontrées lors de la résidence, des textes poétiques inspiré de la première résidence de création qui a eu lieu en septembre 2025.

La création musicale et sonore s’écrit durant les résidences, comme l’écriture au plateau constituée de travail d’improvisations et d’un travail chorégraphique conduit en collaboration avec Marie-Pierer Pirson, chorégraphe.

Le projet est porté par une équipe artistique aux parcours et formations variés, aux âges variés, qui ont en commun le goût de la recherche et du partage.

A chaque étape de la création, nous associerons des publics dans les différents lieux qui nous accueilleront afin de créer des temps d’échange et de partage qui nourriront la création.

“Vulnerabilis” doit également être l’occasion de nouvelles collaborations, de nouvelles rencontres avec des partenaires et des institutions culturelles .

Marion Bonneau

Vulnerabilis, le titre

« Vulnerabilis » est le mot latin, ancêtre de « vulnérable ». Et vulnérable, viens de “vulnus”, la blessure. Donc être vulnérable, c’est être possiblement blessé.

Ecrire par groupe de deux ou de quatre, toutes les images, situations qui pour vous évoquent la vulnérabilité. Mettre ces mots ou images en commun.

Y a t-il des situations heureuses (ou joyeuses) où l’on se sent vulnérable? Décrire une ou deux de ces situations.

J’ai choisi ce mot latin pour deux raisons

- d’abord, le latin est souvent à la racine des mots qu’on utilise. Nos mots d’aujourd’hui viennent souvent de là. Le vieux mot de Vulnérable, ça raconte que la vulnérabilité, c’est un terme ancestrale. Que de tout temps cette possibilité d’être blessé.e, a existé.
- Le terme latin évoque aussi les objets d’étude scientifique. Quand on étudie tel ou tel specimen, on lui donne un nom latin. Tel papillon s’appelle Macroglossum stellatarum. Cette terminaison latine, évoque ce que nous allons - que vous allez- scruter la vulnérabilité comme un specimen, un objet d’étude.

Vulnerabilis c’est une immersion dans ce monde redoutable et fascinant, de nos vulnérabilités, une évocation, une ode, un questionnement à propos de ce rapport complexe et à mon sens essentiel, que nous entretenons avec ce qui nous fait basculer dans le vivant de nous, qui nous cueille, nous met à nu, qu’on tente d’éviter, de nier, qui nous révèle parfois, ouvre des pans de nous, de nouveaux regards aussi sur soi, sur l’autre.

Dans un monde où réussite rime bien souvent avec invincible, où le patriarcat nous a longtemps bercé dans l’illusion que ce qui était valeureux était infaillible, et qu’il fallait se « dépasser » pour exister, au moment où il se manifeste un peu partout de façon massive, il me semble qu’il est plus que jamais impérieux que cet intime prenne la lumière et la langue et les corps dans un parfait désordre.

C’est une exploration poétique, cocasse et décalée dans laquelle je souhaite plonger.
“Poétique” pour “sensible”, pour un voyage sensoriel dans la langue, dans les corps.
“Poétique” pour nous donner la liberté de créer une dramaturgie originale qui se façonne petit à petit à partir de matériaux textuels et sonores au fil des rencontres pendant les résidences (écriture, répétitions).

Marion Bonneau



Vulnerabilis, l’affiche

L’affiche a été réalisée par Bruno Forêt, graphiste, à partir d’un collage Rebecca Amsellen.
Quand j’ai découvert ce collage, j’ai toute de suite pensé à Vulnerabilis.

En quoi, cette affiche évoque-t-elle la vulnérabilité? Que dit-elle de celle-ci?



Le care et l’interdépendance

L’éthique du Care, est une philosophie du soin qui met la vulnérabilité au coeur d’une pensée sociétale. Elle propose de penser la société en prenant en compte nos interdépendances et nos vulnérabilités comme un lot commun à partir duquel il faudrait mettre en place une organisation de la vie quotidienne.

- **“Définir l’humain comme capable de se préoccuper des autres dans le besoin revient à reconnaître une vulnérabilité fondamentale contre la croyance en un individu tout-puissant, indépendant et détaché des relations sociales sur le mode de l’entraide ou d’une interdépendance responsable.” Fabienne Brugère, l’éthique du Care. Que sais-je?**

- **“Au cours de notre vie, chacun de nous passe par des degrés variables de dépendance et d’indépendance, d’autonomie et de vulnérabilité.”Joan Tronto**

Dans quelles oppositions se manifestent la vulnérabilité?
4 tensions à explorer

Visible / Invisible : que voit-on et que cache-t-on de nos fragilités?
Autonomie /Aide : Comment aider sans décider à la place de l’autre
Exposition/ Protection : Que choisit-on de montrer et de garder pour soi?
Equilibre / Déséquilibre : Comment un corps ou un groupe retrouve-t-il un appui?



une écriture plurielle

Nous faisons le choix d'une forme composite, non exhaustive, qui va par touches impressionnistes évoquer nos vulnérabilités. L'idée est de créer des espaces où les spectateur.rices, puissent projeter leurs imaginaires, créent en eux leurs résonances.

Une collecte de parole vient nourrir le jeu et propose ainsi de faire entendre des voix singulières qui se saisissent du sujet de la vulnérabilité à travers différents prismes : l'amour, la solitude, la confiance mise à rude épreuve etc.

Une écriture poétique qui questionne, accompagne, vient en rupture de la parole collectée.

Une écriture de plateau, improvisation, travail sur le mouvement, le rythme etc.

Une écriture chorégraphique.



le poème chorégraphique

La forme d'un poème chorégraphique permet d'explorer les différentes correspondances, rapports d'opposition et de complémentarité que l'on peut inventer entre la langue et le corps, la parole et le mouvement.

"Vulnerabilis" c'est un espace en nous et un lien que l'on tisse en dehors de nous, avec le vivant, l'incarnation y joue un rôle prépondérant aussi, la danse, le geste, sont ici considérés comme une matière au même titre que le texte, que la musique live présente sur le plateau.

Le forme du poème permet également de travailler le spectacle en séquences de durées variées qui invitent au voyage dans l'imagination, qui prennent le parti pris de l'évocation plutôt que de l'explication, qui compose un tableau d'ambiances plurielles, aériennes, rock, feutrées, ténues etc.

Le poème chorégraphique emprunte à l'écriture de la danse contemporaine en cela qu'il propose un parcours libre autour de nos vulnérabilités, où les figures, les voix, les situations s'enchaînent dans un désordre jubilatoire.

le poème chorégraphique (suite)

Dans Vulnerabilis, le geste n'illustre pas nécessairement le texte et le texte n'explique pas nécessairement le geste. Leur rencontre peut créer un accord, un contraste, un décalage comique ou une énigme. La musique live, les voix enregistrées et le silence font partie de cette écriture.



photo de Mylène Kokel durant un temps de recherche qui a précédé la création

Matière	Ce que le spectateur peut observer	Effets possibles
Corps	appui, chutes, immobilité, répétition, contact, regard	fragilité,résistance, gêne, entraide
Parole	récit, liste, balbutiement, choeur, voix enregistrée	proximité, pluralité, tension, mémoire
Son	pulsation, bribes radiophoniques, musique live, silence	cadre, rupture, attente, amplification
Espace	diagonales, distances, foule, isolement, circulation	rencontre, obstacle, place, disparition
Objets	sièges, vêtements, panneaux, micro, oiseaux fabriqués	contrainte, identité, trace, métamorphose
Lumières	volumes, contre-jour, apparition, effacement	focalisation, dévoilement, incertitude

Quand un objet gêne un corps, raconte-t-il seulement un inconfort physique ou rend-il visible une place sociale difficile à occuper?

Scénographie

L’espace de Vulnerabilis est pensé comme un espace hybride évoquant une sorte de no man’s land où peuvent venir s’échouer des histoires, des rencontres, où s’inventent des instants de vie…

4 sièges de différentes hauteurs, deux panneaux magnétiques composent les éléments du décor.
Il y a quatre sièges plus ou moins confortables pour cinq interprètes afin de créer en premier lieu les circonstances de l’inconfort, de revenir sur la question de trouver sa place, de l’occuper, de s’y adapter même lorsque le corps résiste.
Les deux panneaux magnétiques permettent une circulation des comédiens, et servent également de tableau pour faire apparaître des mots, des phrases en écho avec ce qui a lieu sur scène.
Les sièges sont affublés de costumes dont les interprètes se saisiront comme pour emprunter des identités, expériementés des enveloppes, s’approprier des histoires. Et souvent ces costumes seront mal ajustés, trop petits, ou trop grands, donnant du jeu, de la maladresse, révélant des corps contraints ou perdus, révélés ou camouflés.

L’espace est volontairement vide pour permettre au mouvement de se déployer et à la lumière de structurer des volumes, en fonction de la façon dont les corps se meuvent, s’immobilisent etc.

… et une table
Le clavier et la table pour l’ordinateur sont situés à l’avant-scène côté cour, orientés vers le plateau afin que le musicien puisse suivre au plus près les interprètes.

Nous optons pour le réemploi, concernant les éléments de décor et de costume : vêtements de seconde main, ressourcerie, reconversion d’anciens décors, de matériaux etc.

Le transport du matériel nécessitera un 6 m3.

Cette scénographie permet
d’envisager dès la création, une version
pour une boite noire équipée,
et une version pour les salles non dédiées.

pour aller plus loin 1

Séance 1 Nommer sans enfermer / Cartographie de la vulnérabilité / par groupe

Objectif : Distinguer plusieurs formes de vulnérabilité et les situations afférentes

1. Écrire au tableau le mot vulnérable. Chaque groupe propose des synonymes, des contraires et des situations fictives.
2. Classer les propositions selon différentes entrées type corps, relations, société, environnement. Une même situation peut appartenir à plusieurs entrées.
3. Ajouter pour chaque situation un facteur qui fragilise et un appui qui protège.
4. Mettre en commun. Relever les cas où un appui peut aussi devenir une contrainte.

En classe de troisième, fournir des cartes situations : se perdre, être nouveau dans un groupe, ne pas comprendre une consigne, dépendre d'un soin, subir une panne collective.

Au lycée, demander de distinguer vulnérabilité commune, inégalité d'exposition et vulnérabilité produite par une organisation sociale.

Trace écrite possible



On invite à observer durant la représentation de Vulnerabilis

Quels personnages ou quels corps semblent vulnérables ? Quels éléments de la scène produisent cette impression ?

pour aller plus loin 2

Séance 2 Corps place et contrainte

Quatre sièges pour cinq

Objectif : Explorer comment une contrainte spatiale fait naître une relation et une dramaturgie.

1. Installer quatre sièges de hauteurs ou de formes différentes. Cinq élèves entrent sans parler et cherchent une place.
2. Rejouer avec une consigne de rythme : très lent, saccadé, puis avec des arrêts communs.
3. Ajouter une règle : personne ne peut déplacer un siège seul.
4. Les observateurs notent trois faits précis, puis proposent une interprétation.
5. Comparer les versions. Identifier le moment où un simple déplacement devient une situation théâtrale.

Aucun contact n’est obligatoire.

APRES LE SPECTACLE



Carnet du spectateur

Cette fiche peut être lue avant la représentation. Pendant le spectacle, il n'est pas nécessaire d'écrire. Les élèves la complètent de mémoire juste après, afin de préserver leur disponibilité.

Je me souviens	Mes notes
une image précise	
un geste ou une phrase	
un son ou un silence	
un objet transformé par le jeu	
un moment drôle ou décalé	
un moment d'inconfort ou de tension	

Trois niveaux de réponse

1. Décrire ce qui était visible ou audible.
2. Nommer l'effet produit sur soi comme spectateur.
3. Proposer une interprétation et citer l'élément qui la soutient.

Une interprétation peut rester incertaine.

Les formulations "il me semble", "peut-être" et "je relie ce moment à" permettent de penser sans chercher une réponse unique.



retour sensible et mémoire collective

Objectif : Partager des souvenirs précis avant de construire une interprétation générale.

1. Écrire silencieusement cinq souvenirs en commençant par “Je me souviens”.
2. En cercle, chacun lit une phrase ou choisit de passer. Les phrases ne sont ni commentées ni corrigées.
3. Au tableau, classer les souvenirs par matières : corps, voix, son, espace, lumière, objets.
4. Repérer les souvenirs partagés et les contradictions. Les écarts montrent que chaque spectateur compose son propre parcours.
5. Choisir une image souvent citée et distinguer les faits observés des interprétations.

Questions pour relancer

À quel moment avez-vous compris que le spectacle ne raconterait pas une histoire continue ?

Quelle répétition a créé une attente ou modifié votre perception ?

Quand le corps disait-il autre chose que la parole ?

Quel objet a changé de fonction ou de valeur ?

Comment l’humour a-t-il coexisté avec un sujet grave ?

à partir d’extraits du texte 1 et 2

Ces fragments proviennent des documents préparatoires. Ils peuvent évoluer dans la version créée du spectacle.

Extrait 1

Je t’appelle
Tu ne me vois pas
Je te fais un signe
Non.
Je t’appelle
Tu ne me vois pas
Je t’appelle un peu plus fort.
Non
Je t’appelle
Je t’appelle
Je t’appelle

Repérer la progression, les reprises et les silences possibles.
Proposer des actions ou mouvements sur ce texte.

Extrait 2

Je voudrais changer mes habitudes
Mes attentes
Mes questions
Mes pensées
Toute ma peau
Changer mes goûts,
Ma voix
Changer le cours du jour
Mes rêves
Je voudrais changer mon nom
Les sons trop forts
Les écritures sur les murs
Je voudrais changer d’échec
Je voudrais que le jour ne succombe pas à la nuit
Changer l’ordre des choses
Changer nos morts
Je voudrais changer
Un, deux, trois
Je voudrais changer
Je voudrais

Classer ce qui relève du quotidien, de l’identité et du monde extérieur.
Enregistrer le texte à plusieurs voix.
Imaginer des actions, des mouvements, par groupe qui pourraient entrer en résonance avec le texte.

à partir d’extraits du texte 3

Ces fragments proviennent des documents préparatoires. Ils peuvent évoluer dans la version créée du spectacle.

Audiodescription 3

Rue passante. Circulation.

Des hommes et des femmes pressés marchent dans les deux sens sur un vaste trottoir.

Une femme âgée tient un enfant par la main qui tient en laisse un petit chien à roulettes.

Il arrive à leur hauteur, double la dame et l’enfant.

Il porte la même veste. Il marche rapidement, concentré.

Soudain, il s’immobilise. La vieille dame manque de se cogner contre lui, l’évite au dernier moment. Regard noir de l’enfant qui ramasse son chien et repart.

L’homme n’y prête aucune attention. Son regard reste fixe.

Elle apparaît, dans l’autre sens, sur le même trottoir. Cherche quelque chose dans son grand sac noir. A le visage penché, le regard absorbé. Elle marche vite. Dépasse l’homme en sens inverse de sa trajectoire à lui. Il se retourne vers elle. Il crie quelque chose d’inaudible. Elle ralentit, semble hésiter. S’arrête.

Tous les deux ne bougent pas. Des passants les frôlent, les dépassent. Il ébauche un pas dans sa direction, elle reprend sa marche sans se retourner.

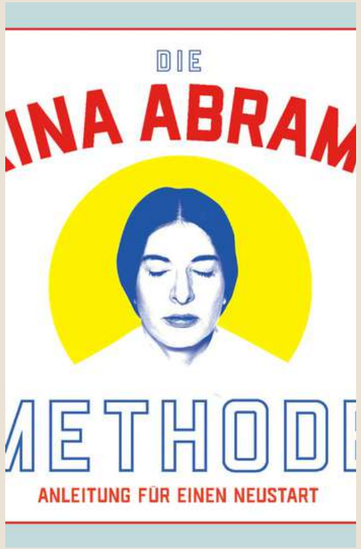
Tracer les trajectoires et choisir l’emplacement du public.
Séparer les actions observables des interprétations.
Créer le son de la rue uniquement avec des voix et des objets de classe.
Prolonger la scène par une rencontre, un évitement ou une attente.

inspirations

J’ai rencontré des gens qui se cachaient derrière leurs cheveux. j’ai reconnu dans ces tentatives de dissimulation une tendance familière, quand j’ai voulu leur dire ils sont partis, je crois qu’ils se sont sentis bousculés.

Camille Readman Prud’homme
“Quand je ne dis rien je pense encore”.







à gauche
Café Müller, Pina Baush, pour la recherche danse/théâtre

en haut à droite
Le bruit des arbres qui tombent et toute la démarche de Nathalie Béasse qui crée à partir de l’image.

en haut à droite
La démarche artistique de Marina Abramovic.
La performance et son rapport au présent.

au milieu à droite
Le jardin des délices de Philippe Quesne, pour l’univers décalé, poétique.

en bas à droite
l’oeuvre de Jacques Tati pour l’humour et la précision



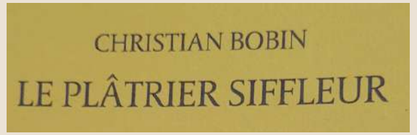


Je suis celle qu’on n’entend pas
je suis celle qu’on ne voit pas
je suis cachéee au bord des larmes
Anxiété / Pomme

inspirations







photos

en haut à gauche *Were pretty fucking far from okay*, Lisbeth Gruwez pour le rapport aux corps.
en haut au centre *Zone d'intérêt* de Jonathan Glazer, pour le traitement du silence, de la bande son et des présences physiques, minimalistes et éloquentes.
en bas à droite Photo de Martine Franck, dans un hospice, pour la mise en lumière des invisibles, l'humour, le pied de nez.



Bibliographie

essais

Le diable c'est l'ennui, Peter Brook, pour l'exigence du rapport au public, pour l'exigence du geste juste
La Parole au Coeur du Corps, Annick de Souzenelle, comment les Ecritures représentent le corps
Attachements, Charles Stépanoff enquête sur la nature de nos liens au-delà de l'humain
Vulnérable, Camille Sfez , essai psy pour une réhabilitation de nos vulnérabilités,
Des mains heureuses, Claire Richard, archéologie du toucher

romans

L'appel des odeurs Ryoko Seriguchi, roman sensoriel
A mains nues, Amandine Dhée, à propos du rapport au corps
Reflets sur un mur blanc, Dania Shibli, roman sensoriel
Un chien à ma table, Les grands cerfs, Claudie Hunzinger pour son écoute du vivant

poésie

Mes forêts et *Comme résonne la vie*, Hélène Dorion, sensorialités
L'Adresse, *les rendez-vous du Déversoir*, Arthur Teboul, pour l'aventure avec le public
L'oeuvre de Christian Bobin, pour le rapport au présent, la vulnérabilité, l'écoute de l'instant

Compagnie Correspondances

La compagnie Correspondances est implantée en Picardie depuis 2007. Dirigée par Marion Bonneau (comédienne, autrice dramatique et metteuse en scène) depuis 2014, elle mène un travail de recherche à propos de notre rapport au monde en faisant dialoguer différents arts : la danse, le théâtre, la vidéo, les arts plastiques. Ses créations se répondent et s'enrichissent sur plusieurs spectacles. Ainsi le questionnement au sujet de nos peurs et de ce qu'elles disent de nous, a donné lieu à trois créations : *Où tu vas*, *Grand Peur et Misère du Troisième Reich* et *#Désordres*. Différentes formes s'ajoutent aux plus grandes,

- Des poèmes chorégraphiques pour les tout petits à partir de 3 mois, *Bout de Bleu, Ronde Rouge et Jour Jaune.*
- Des petites formes in situ comme

1. *Quitter sa couleur*, qui s'invitent dans les classes de collège et de lycée pour aborder les thèmes des incivilités, du harcèlement et des relations filles/garçons.
2. Des lectures musicales *Enfance*, Nathalie Sarraute dans les lycées (PEPS)
3. Des formes courtes mêlant danse, lecture, chant etc. *Spirale, d'Anne Philipe, Trois Petits Points, de Marion Bonneau (Plaines d'été, avec la drac des Hauts de France).*

- Un temps fort annuel, *Ruisseaux*, une série de lectures à voix haute qui se déroule chez les gens et auprès des associations, médiathèques, centres sociaux, en complicité avec des structures culturelles de la Région Hauts de France.

Les projets de la compagnie Correspondances sont régulièrement soutenus par la Drac des Hauts de France, par la Région Hauts de France, le conseil départemental de la Somme, la Spedidam et l'Adami.

petites et grandes formes

2020/2023
diptyque
Grand-Peur et Misère du Troisième Reich / #Désordres
Les peurs d'hier et d'aujourd'hui que la vie politique insuffle dans nos quotidiens ont fait l'objet de ce diptyque.
La tournée a donné lieu à de nombreuses actions culturelles auprès d'un public varié (atelier écriture, théâtre, danse)





Grand Peur et Misère du Troisième Reich, de Bertolt Brecht, traduction Pierre Vesperini, l'Arche Editeur. Mise en scène Marion Bonneau, scénographie Andra Badulesco Visniec, costumes Sausen Mustafova, lumière et vidéo David Bru, création musicale et sonore Glaze Furtivo, construction décor Alexandrine Rollin. Avec : Mavikana Badinga, Didier Barrer, Delphine Galant, Julien Graux, Benoit Marchand, Anne-Sophie Robin.

#Désordres, texte et mise en scène Marion Bonneau. Avec : Didier Barrer, Mavikana
Badinga, Delphine Galant, Julien Graux, Benoit Marchand, Anne-Sophie Robin. Scénographie Andra Badulesco Visniec, costumes Sausen Mustafova, création lumière et vidéo David Bru, création musicale et sonore Glaze Furtivo, construction décor Alexandrine Rollin, administration Tiffany Mouquet.

2024/2025
Pépites
tout public à partir de 9 ans
"Pépites" comme ces silences heureux qu'on fait à deux ...



PEPITES édition l'école des loisirs écriture et mise en scène Marion Bonneau avec Juliette Castro et Jérémy Torres scénographie Andra Badulesco Visniec lumières Stéphanie Daniel, régie lumière Flora Bellorini costumes Sausen Mustafova création musicale et sonore Glaze Furtivo régie son Maxence Collart administration Tiffany Mouquet

2018/2025
Où tu vas
tout public à partir de 8 ans
Repousser les frontières de la peur ...



Où tu vas? édition l'école des loisirs? écriture et mise en scène Marion Bonneau avec Mavikana Badinga et Delphine Galant scénographie et costumes Sausen Mustafova, création lumière et vidéo David Bru, administration Tiffany Mouquet.

2018/2027
poèmes chorégraphiques
Bout de Bleu / Ronde Rouge / Jour Jaune
pour les enfants de 3 mois à 5 ans
parcours mêlant texte et danse pour un voyage sensoriel et ludique.



écriture et mise en scène Marion Bonneau, scénographie et costumes Sausen Mustafova, paysage sonore Mavikana Badinga avec Delphine Galant et Mavikana Badinga en alternance.

2023/2027
Décollage Prévert
jeu danse chant musique
forme autonome



poèmes de Jacques Prévert, mise en scène Marion Bonneau avec Delphine Galant, Julien Huet et Anne-Sophie Robin

2014/20257Quitter sa couleur
forme autonome pour collège et lycée à propos du harcèlement, des incivilités et du rapport fille/garçon



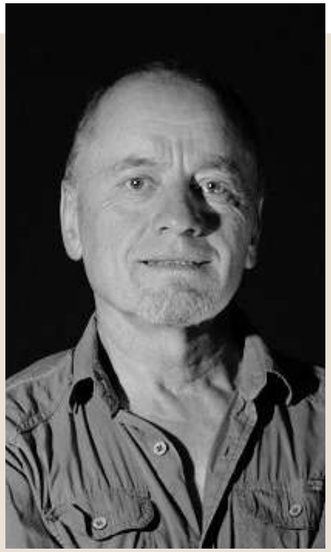
écriture et mise en scène Marion Bonneau avec Camille Géron et Jérémy Torres.

2022/2027
Ruisseaux
temps fort de lecture à voix haute chez les habitants, dans les médiathèques, les centres sociaux, les établissements scolaires etc. en complicité avec les structures culturelles sur le territoire des Hauts de France.



conception et direction projet Marion Bonneau, chargée de production Lou Laude de Francqueville, lectures Didier Barrer, Marion Bonneau, Delphine Galant, Nora Gambet Camille Géron, Jérémy Torres.

l'équipe de création



Diplômé d'études théâtrales, Université Paris VIII, Didier Barrer se forme au Théâtre-école du Passage avec Niels Arestrup. En tant que comédien, il joue notamment sous la direction des metteurs en scène Jean-Louis Levasseur, Olivier Besson, Marianne Clévy, Jerzy Klesyk et Claude Büchwald.
Il enseigne la pratique du théâtre en Lycées, collèges et anime depuis plusieurs saisons des ateliers de pratique théâtrale à l'Espace Jean Legendre scène conventionnée de Compiègne.
Treize années passées à jouer dans de nombreux spectacles - théâtre contemporain, théâtre de rue, théâtre d'objets et de marionnettes - et à enseigner parallèlement le théâtre, l'ont amené naturellement à construire ses propres projets artistiques et à créer sa compagnie en 2005 : Bienvenue à Bord.
Depuis il a mis en scène 7 spectacles et prépare actuellement une nouvelle création tout public.

Marion Bonneau est metteuse en scène, comédienne, autrice dramatique et responsable artistique de la compagnie Correspondances implantée dans les Hauts de France. Elle est formée en tant que comédienne à Paris, par Isabelle Nanty, Maurice Sarrazin et Claude Mathieu. Elle travaille avec différentes compagnies : La fabrique à Théâtre, Les Tournesols, Le Cubitus, Le Théâtre des Petites Fugues, La Compagnie Issue de Secours, la compagnie Passe-Muraille…
Elle obtient une licence de théâtre à Paris III et un Deug de psychologie clinique à Paris VII. Invitée à jouer en Picardie en 2003, elle décide de s'y installer et d'y implanter sa compagnie.
Elle partage son temps entre la création de pièces de théâtre, la conception de temps fort comme « Ruisseaux », autour de la lecture à voix haute chez l'habitant, de nombreuses actions culturelles et l'écriture. Ainsi sont parus chez Alna Editeur « Un peu plus loin quand même » (2010), Au fil de la Craie (2011) et Est-ce ainsi ? (2013), Quand le silence se prend une claque (2014) et Au pied du Mur (2015), dans la collection théâtre de l'Ecole des Loisirs « Où tu vas » (2018), « Pépites » (2020) et « Un printemps pour Jo » (2022). Ses dernières mises en scène : « Où tu vas » (2018), « Grand Peur et Misère du Troisième Reich » (2020), « Bout de Bleu » (2020), « Ronde Rouge » (2021), « #Désordres » (2022), « Jour Jaune » (2023). Elle travaille sur la création 2024/2025 de « Pépites », co-produite par la Comédie



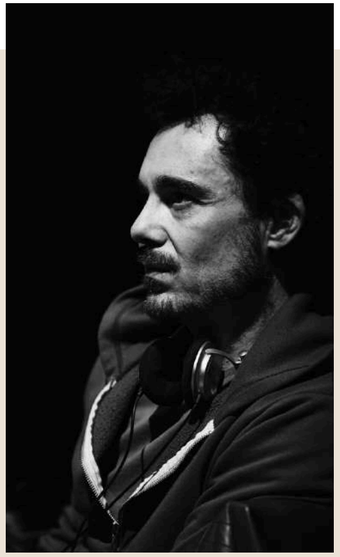


Comédienne née à Toulouse, Juliette Castro a travaillé avec Emmanuel Besnault, Anne-Laure Liégeois et Stéphane Robelin.
Elle se forme au jeu d'acteur pendant sept ans, d'abord au conservatoire régional de Toulouse, puis au conservatoire du VIe arrondissement et à l'École Claude Mathieu à Paris. Auparavant, elle s'était formée aux arts du cirque à l'Ésacto'Lido, l'école supérieure des arts du cirque de Toulouse, pendant plus de dix ans.
En 2021, elle joue à La Filature, Scène nationale de Mulhouse, dans la création d'Anne-Laure Liégeois intitulée Je suis...
20 autrices du bassin méditerranéen. En 2023, elle joue dans la pièce de Stéphane Robelin, Un bon job, présentée à la Manufacture des Abbesses à Paris et programmée au Théâtre des Gémeaux pendant le Festival Off d'Avignon sur deux années consécutives.
Elle rejoint ensuite l'équipe d'Emmanuel Besnault et joue dans La Tempête de Shakespeare au théâtre de la Huchette à Paris.

Stéphanie Daniel est conceptrice lumière.
Diplômée de l'École du Théâtre National de Strasbourg en 1989, Stéphanie Daniel partage son activité entre spectacles vivant, muséographie et architecture.
Dans le domaine théâtral depuis 1990, elle collabore régulièrement avec Stanislas Nordey, Denis Podalydès, Martine Wijckaert, Zabou Breitman et bien d'autres. Elle a mis en lumière les trois performances de Tilda Swinton imaginées par Olivier Saillard (Festival d'automne, 2012, 2013 et 2014).
Depuis 2000, elle conçoit, également, des éclairages pour de nombreuses expositions temporaires (musée du Louvre, Petit Palais, musée d'Orsay, Château de Chantilly, Quai Branly, Musée de l'armée…) Elle a mis en lumière la réouverture du musée Rodin, a redonné vie à la nef de la grande galerie de l'évolution du Muséum National d'Histoire Naturelle, à l'occasion de ses 20 ans en 2014. Dernièrement, elle vient de redonner vie à la fresque de 600m2 de Dufy « la fée électricité » au Musée d'Art Moderne. Elle intervient régulièrement comme formatrice dans différentes écoles ; l'Ecole du Théâtre National de Strasbourg, l'école d'ingénieurs de Poitiers, à l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre à Lyon, à l'Institut National du Patrimoine…
Elle reçoit en 2007 le Molière de la création lumière pour Cyrano de Bergerac de Edmond Rostand mis en scène par Denis Podalydès à la Comédie-Francaise.
Elle a créé les lumières de "Pépites".



l'équipe de création



Glaze Furtivo est compositeur et comédien.
Originaire de la Drôme, il étudie dès l'âge de 8 ans le piano, l'orgue, le saxophone, et s'initie au jazz et à l'improvisation auprès de Sarkis Nazar et Jean-Paul Pau. Très vite, viendront des affinités pour les musiques électroniques et les bandes originales au cinéma. Il trouve ses premières influences chez Erik Satie, Ennio Morricone, Vangelis et Ryuichi Sakamoto. En pleine préparation de l'entrée au conservatoire, il décide de venir à Paris faire une formation d'acteur au Cours Simon. C'est par la scène théâtrale que la composition musicale prendra ses quartiers de recherche - le travail de la voix, la scène électro, le DJing, la MAO, le Sound Design. En 2004 il intègre la compagnie de théâtre du Passe-Muraille et compose les bandes musicales et sonores des mises en scène de Céline Brunelle (Quatre, Seaside, H.F., Mon livre De La Jungle, Du Silence à l'explosion...). Depuis, il travaille également pour la compagnie du Hasard du Paon (La Maladie de La Famille M), Avec Jean-Philippe Daguerre, avec la Compagnie Correspondances (Grand-peur et Misère du IIIe Reich, #Désordres), pour des vidéastes et des cinéastes comme Bruno Mercier (Love Love Love), Xavier Bonnin (La naissance de Venus, Le Ciel est peut-être moins haut ce soir) Vincent Martin (Le grand Moghol, Animal), avec la photographe Clara Chichin, avec le styliste et plasticien Jorge Ayala (Rétrospective, défilé de la Fashion Week de Mexico), le performeur Cédric Jouvin (The Unknown Project/Salon de la mode Première Vision), le DJ Max-Fraisier-Roux (Joy is Boring, Sans Lendemain ...) pour différentes radios (Ice FM, la station hollandaise Intergalactic Fm).

Delphine Galant est danseuse et comédienne.
Formée à la danse classique pendant 12 ans dans des écoles privées, Delphine Galant découvre la danse contemporaine en Picardie à l'âge adulte. Séduite par la rigueur et l'exploration des capacités du corps, elle s'engage professionnellement, en 2012, dans le spectacle vivant en tant qu'artiste chorégraphique. De 2012 à 2015, elle cocrée et co-dirige la Cie En choeur en corps qui a vu naître quatre duos de danse contemporaine. Puis des rencontres
la mène à lier danse et théâtre, corps et voix, gestes et paroles. Dès lors, elle explore, crée et travaille en tant qu'interprète comédienne-danseuse et/ou chorégraphe avec les compagnies picardes professionnelles telles que Correspondances, Yaena, Issue de Secours, Le Passe Muraille, Les Petites Madames, Instinct Tubulaire, Grain d'ArtGile, La Boîte à Lucioles, Pas a Passo ainsi qu'avec la compagnie isarienne Bienvenue à bord ou celle auvergnate Chamboule Touthéâtre. Titulaire de l'Examen d'Aptitude Technique (EAT) en danse contemporaine depuis 2016, elle a encadré des ateliers hebdomadaires dans plusieurs structures amiénoises et auprès d'un public varié (Centre Culturel Léo Lagrange, Safran-Scène Conventionnée pour la Cie MouvemenT(é)s-Aurore Floréancig, crèches, ESAT-CAT). Elle intervient à ce jour dans des
écoles primaires, des collèges et des lycées picards dans le cadre d'actions culturelles
ciblées (CLEA, PEPS, PAC).





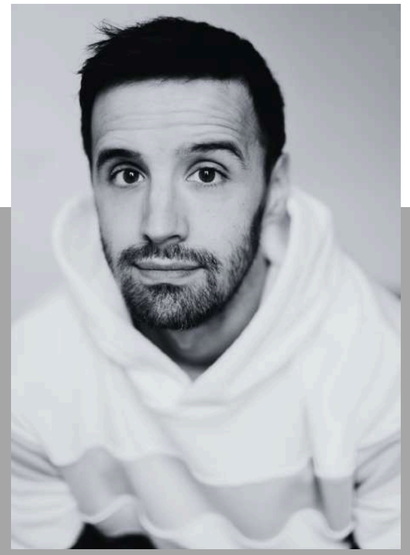
Tiffany Mouquet est administratrice de la Compagnie. Titulaire d'un MASTER ART, mention «Théorie et pratique artistique»,
obtenu à la faculté des Arts d'Amiens en 2006, Tiffany Mouquet a été ensuite Administratrice de la Compagnie La Lune Bleue pendant 8 ans. Autodidacte, elle s'est formée à la communication et à l'administration des projets culturels au travers de ses expériences de terrain. Elle n'a pas quitté la pratique du théâtre ce qui lui
conserve une approche toute à la fois sensible et concrète des réalités de ce métier.
Elle a encadré régulièrement des ateliers et a participé, comme comédienne, à des projets amateurs comme professionnels.
En 2016, elle créé EQUIPAIE avec la volonté d'accompagner les structures culturelles et artistiques dans le développement de leur projet.

Marie-Pierre Pirson commence comme danseuse au Folies Bergères, puis progressivement devient danseuse pour les compagnies : Axelle Mikaeloff, Marianne Isson,Thierry Massin, Marie-Laure Gilberton, le théâtre de la Mezzanine. Elle est marionnettiste pour la célèbre compagnie TURAK sur de nombreux projets. Marie-Pierre travaille comme interprète et chorégraphe pour les compagnies Alis, les Décintrés, le théâtre de la Mezzanine, la compagnie Compost et l'Esprit de la Forge. Elle est également comédienne pour la compagnie Theatraverse, la compagnie les Ames Singes...
Elle est titutlaire du DE en danse contemporaine. Formée à la méthode Feldenkreis, elle utilise cette pratique thérapeutique pour envisager des mouvements simples et signifiants dans ses créations.
C'est la première collaboration avec la compagnie Correspondances.



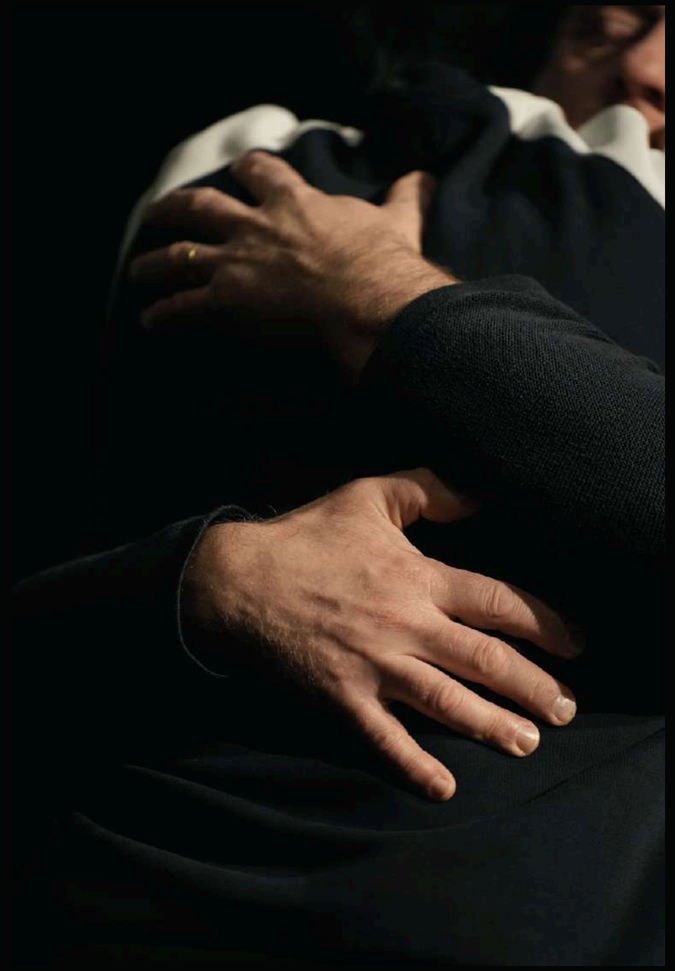
Anne-Sophie Robin est comédienne.
Sortie en 1996 du Conservatoire national supérieur d'art dramatique (Madeleine Marion - Stuart Seide - Catherine Hiegel), elle joue notamment sous la direction de Jean-Pierre Vincent dans Karl Marx - Théâtre inédit, de Stanislas Nordey dans L'Epreuve du feu (Dahlström), de Guy Freixe, dans Eugène O'Neill Triptyque (O'Neill), de Lisa Wurmser, dans Astoria (Soyfer), de Philip Boulay, dans Le jardin est tout blanc (Pierremont, Simonot, Solal), Armor et Démons aux Anges (Solal), Les caprices de Marianne, Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée (Musset), de Jean Boillot dans Le Décaméron (Boccace) et Rien pour Pehuajo (Cortazar), de Christian Caro, dans La Part des Anges et les Messagers, de Jérôme Imard, dans Le rêve d'Alvaro (Labrusse), de Sylvie Pascaud, dans Terreur-Olympe de Gouges (Solal), de Jacques Fargier, dans Hors de la terre d'après La fin de Satan (Victor Hugo), de Nedeljko Grujic, dans La nuit des rois (Shakespeare) et Le chat Botté (Perrault), de Christian Peythieu, dans L'Inconnue de la Seine (Horväth), de Philippe Leroy, dans L'Autre Guerre (Solal), de Brigitte Foray, dans Antigone (Sophocle), de Victor de Oliveira, dans Misterioso-119 (Koffi Kwahule), de Barbara Bouley, dans Connexions spectrales, d'Urszula Mikos, dans Les Trois soeurs/ Marathon Tchekhov, de Juliette Riedler dans, Au bois (Claudine Galéa), en 2019-2020 avec Fatima Soualhia Manet, dans Too Much Time (Jane Evelyn Atwood) et avec Sylvie Pascaud dans les Demeurées (Jeanne Benameur). Depuis 1999, elle dirige de nombreux ateliers sur Paris et banlieues parisiennes en direction de différents publics (jeunes apprentis comédiens, élèves en primaire, collégiens, lycéens,
adultes, personnes handicapées, en situation d'exclusion ou en grandes difficultés) soutenue par des structures telles que le TGP, le théâtre de la Bastille, le théâtre de l'Agora d'Evry.
Depuis 2019, elle enseigne au cours Florent. Elle obtient le diplôme d'état de professeur de théâtre en décembre 2018.





Jérémy Torres est comédien originaire d'Amiens, il a suivi une formation au conservatoire. Il a rencontré et travaillé avec Anne-Laure Liégeois, Marcel Bozonnet, Daniel Janneteau, Jérôme Bidaux, et bien d'autres. Il a mis en scène Tendre et Cruel de Martin Crimp, dans une forme courte à la Maison de la Culture d'Amiens.
En 2016, il a intégré l'école supérieure des comédiens par alternance d'Asnières (ESCA du Studio Théâtre d'Asnières). Parallèlement à ses formations, on l'a retrouvé dans des projets tels que Entre les actes de Virginia Woolf, mis en scène par Lisa Wurmser (2013/2014), J'aime le monde tel qu'il est, une création jeune public avec la compagnie des Lucioles (2014), et les créations de l'école pendant ses trois années de formation. Il a également participé à une adaptation du Roman de Dostoïevski Humiliés et Offensés, mise en scène par Anne Barbot (2019). Actuellement, Jérémy travaille avec la compagnie Correspondances (Quitter sa couleur, Ruisseaux, Printemps des poètes) et intègre la prochaine création de la compagnie : Pépites, écrit et mis en scène par Marion Bonneau. Il joue également avec la compagnie du Poulailler (Cornebidouille, SOLA) Il anime de nombreux ateliers dans des centres de formation, aide à la préparation du Grand Oral du Bac, ainsi qu'à des ateliers de lecture à voix haute.
Il crée sa compagnie, La compagnie Ex Aequo, et a entamé sa première création avec Au fond du carton, écrite par Juliette Malfray et en collaboration artistique avec Théo Hurel, l adapte une opérette, Pomme d'Api de Jacques Offenbach et débute également l'écriture
et la mise en scène de Salut, un seul en scène qui parle du métier de comédien et de la figuration.

l'équipe de création



Site internet http://compagnie-correspondances.com
Facebook https://www.facebook.com/compagniecorrespondances
Instagram https://www.instagram.com/ciecorrespondances

contact

Marion Bonneau

06.03.99.72.47

cie.correspondances@free.fr